

# LN24 et Martin Buxant chaufferont la colle en Facebook Live

## WEB Coup d'envoi de l'interview politique quotidienne dès mardi prochain, 8 h 30

- ▶ Sans attendre le 2 septembre, la nouvelle chaîne d'info entend dépoter le concept de « matinale ».
- ▶ Et briser le « duopole RTBF-RTL ».

Cela grouille dans le nouveau QG de la future (première) chaîne d'infos en continu, installé juste en face de RTL. Tambours battants, les fondateurs de LN24 (Joan Condijs, Martin Buxant, tous deux partis de l'Echo pour se lancer dans l'aventure, et Boris Portnoy) écumant la « to do list » pour mener à bien les nombreux chantiers : recrutement, construction des studios, aménagement de la rédaction, négociations avec les distributeurs... Objectif, on le sait (*Le Soir* 14 février), débarquer en télé (et en radio, même si le dossier doit encore passer le cap du plan de fréquences) le 2 septembre.

Sur le web néanmoins, les choses ne traînent pas. Avant l'arrivée du site, toujours prévu en avril, c'est en Facebook Live que LN24 produira, pour la première fois, du contenu, dès mardi prochain, 8 h 30. Soit, symboliquement, pile poil deux mois avant les élections. A la barre : Martin Buxant. Plus que jamais dans les starting-blocks, le journaliste promet résolument de décoiffer le concept de la « matinale ». Et, dans la foulée, de bousculer « enfin », le « duopole RTBF-RTL » sur ce créneau stratégique.

« Pas question de se vautrer », nous explique-t-il dans son style de conquérant. « On veut peser sur la campagne électorale. » Pour y arriver, une seule obsession : briser les codes. « Notre style sera plus moderne, plus authentique.

**« Même si nous sommes en pleine campagne électorale, nous ne limiterons pas nos interviews aux seuls politiques »** MARTIN BUXANT

*plus interactif.* » Cela passe par la forme : des interviews, filmées en direct à l'iPhone, au cœur du futur studio en construction, diffusées en Facebook Live, et « repackagées » pour les réseaux sociaux et une version 1.0 du site de LN24... L'esprit startup du nouveau média est assumé, comme un pied de nez aux propos de Philippe Delusinne, le patron de RTL, qui, samedi dans nos colonnes, émettait des doutes sur les chances de succès « d'une bande sympathique de 25-30 personnes ».

Sur le fond, aussi, la chaîne entend prendre ses distances par rapport au format classique de l'interview poli-

tique. « D'abord, on prendra le temps », insiste Martin Buxant. « Le temps d'approfondir, sans stress, de faire de la pédagogie, de comprendre... On veut tirer autre chose que "la" petite phrase. » Ce temps long, que permet Facebook Live, libéré des contraintes d'une grille radio, devrait, défend LN24, positionner d'emblée la chaîne dans un créneau « plus qualitatif ». « Les décimales après la virgule comptent... »

Concrètement, l'interview devrait durer 10 à 12 minutes, là où, sur La Première et Bel RTL, elle dépasse rarement les 8 minutes. De quoi, selon Martin Buxant, offrir une opportunité de différenciation. Le fait de débarquer à 8 h 30 permet aussi d'éviter le frontal avec les chaînes classiques, « à un moment où les gens arrivent au bureau et se connectent à internet, à commencer par Facebook ».

Reste le principal : le menu. « Même si nous sommes en pleine campagne électorale, nous ne limiterons pas nos interviews aux seuls politiques. Nous voulons l'ouvrir à tous les acteurs clés de la société, tous ceux qui comptent dans le monde politique, social, économique, culturel... » Premier client de Martin Buxant, mardi 26 à 8 h 30 : Elio Di Rupo (PS). Suivront : Theo Francken (N-VA), le jeune startupeur Sébastien Deletaille, Jérôme Jamin (politologue de l'ULiège), Olivier Chastel (MR)... ■

PHILIPPE LALOUX